

R. P. Désy a voulu propager au Canada en érigeant près de la Villa Manrèse, aux portes de Québec, un magnifique sanctuaire placé sous le vocable de Notre-Dame du Chemin.

Frères spéciales pendant les solennités de la Pentecôte.

LÉON XIII, PAPE

A TOUS LES FIDÈLES CHRÉTIENS QUI LIRONT CES LETTRES SALUT ET BÉNÉDICTION APOSTOLIQUE

C'est un vœu vraiment maternel que celui que forme l'Eglise, lorsqu'elle demande incessamment à Dieu, pour tous les peuples chrétiens de la terre, une seule foi dans la pensée, une même piété dans l'action. Pour nous pareillement, qui remplissons ici-bas les fonctions du divin Pasteur et Nous efforçons de réaliser ses intentions, Nous n'avons jamais cessé d'en provoquer l'accomplissement par tous les moyens, dans les nations catholiques, et c'est avec plus d'ardeur encore que Nous y excitons aujourd'hui les nations que l'Eglise, depuis longtemps, désire vivement rappeler à elle. D'où viendront surtout les grâces et les secours nécessaires à cet accomplissement de Nos desseins et à la satisfaction de Nos sollicitudes, c'est ce qui n'est pas obscur et devient plus clair de jour en jour : ils viendront de Celui qui est appelé à bon droit le Père des miséricordes, et qui a le pouvoir tant d'illuminer les esprits que de tourner, avec bonté les volontés vers le chemin du salut.

Il est impossible aux catholiques de ne pas voir combien sont graves et importantes les choses que Nous avons entreprises, puisqu'il s'agit de l'accroissement de l'honneur rendu à Dieu, et de la gloire du nom chrétien, et du salut éternel d'un grand nombre d'âmes. S'ils considèrent la question consciencieusement et religieusement, comme il convient, ils sentiront certainement s'allumer en eux la flamme puissante d'une charité supérieure, de cette charité qui ne refuse aucun travail pour Dieu, et qui fait tout tenter à des chrétiens pour le salut de leurs frères. Il en résultera, conformément à Notre vif désir, que tous s'uniront à Nous avec zèle, non seulement par leur confiance en une heureuse issue de Nos projets, mais encore par le haut concours qu'ils pourront nous donner, celui surtout qui découle d'humbles et pieuses prières.

Aucun temps ne nous paraît plus propre à l'exercice de ce devoir que celui où jadis les Apôtres, après l'Ascension du Seigneur se rassemblèrent en un seul lieu, persévérant unanimement dans la prière avec Marie, mère de Jésus (1), attendant la vertu d'en haut promise par le Christ et tous les dons de la grâce. C'est en effet dans cet auguste Cénacle, et à partir de cette mystérieuse descente du Paraclet que l'Eglise déjà conçue par Jésus-Christ, et née par sa mort, commença, comme sous l'heureuse impulsion d'un souffle divin, à remplir sa mission parmi les peuples, qu'elle devait tous amener à la même foi et à la rénovation des mœurs par la vie chrétienne. En peu de temps les fruits de cet apostolat apparurent nombreux et insignés, parmi lesquels cette souveraine union des cœurs qu'on ne saurait trop proposer à l'imitation ; *La multitude des croyants n'était qu'un cœur et qu'une âme* (2)

(1) Act. I, 14.

(2) Ib. IV, 32.